

LA FAMINE DE 1573

ÉPISE DE L'HISTOIRE DE VILLEFRANCHE EN BEAUJOLAIS

D'APRÈS

LES ARCHIVES COMMUNALES

En faisant, dans nos archives, des recherches sur les anciennes épidémies de peste, j'ai trouvé, sur la grande famine de 1573, dont le souvenir arrachait des larmes à Guillaume Paradin, une série de procès-verbaux qui forment une relation presque continue de cet événement. Il m'a paru intéressant de rapprocher ces documents inédits du récit de Claude de Rubys, le plus complet sur ce sujet, et qui cependant ne dit rien de particulier sur Villefranche.

Le Beaujolais, depuis l'invasion du baron des Adrets, en 1562, avait été souvent dévasté par la guerre civile, il était sillonné par des bandes d'hommes armés, plus brigands que soldats, « et alloient gendarmer parmi les champs, faisant infinis excès. » Ces troupes inquiétèrent même Villefranche et mirent maintes fois les habitants en éveil.

Le peuple des campagnes, découragé, ruiné, négligea la culture des terres, et, en 1572, les intempéries détruisirent le peu de grain qu'on avait semé. Le massacre de la Saint-Barthélemy, survenu en cette même année, contribua peu à ranimer le travail et la confiance. L'année suivante, une nouvelle calamité vint mettre le comble à la misère publique ; à la fin d'avril, toutes les vignes de la province gelèrent et ne portèrent point de récolte.